DE LA SÉDITION DES CHEMINOTS À LA COUR D'ÉTAT INSTITUTIONNEL TUNISIEN

Le triomphe fragile des contre-révolutions arabes

Le semoncing des institutions mené par le président tunisien Kais Saied depuis un an semble avoir symbolisé brutalement la parenthèse démocratique ouverte au Maghreb et au Moyen-Orient en 2011. Mais cette parenthèse est elle définitive? Faute de doctrine idéologique claire et de projets économiques viables, les autocraties du monde arabe subissent tôt ou tard de nouvelles protestations massives.

par Hicham Alaoui

47 → 47

Kaïs Saïd à Tunis, le 17 décembre 2021.
© Yassine Mahjoub

Peu d'eau dimanche après les soulèvements populaires de 2011, les sociétés arabes commençaient un état d'apathie et de désillusion. Les mêmes questions revenaient partout entre «révolutionnaires. D'un côté, les gens refusaient-ils vraiment « plus amoureux idéologique dégoûté de ce mot » d'avant-garde, ou leur avait-on simplement fait comprendre qu'ils ne devaient à aucun dégoûtés. Ou l'ancien, le vieux politique ne pouvait ni ne peut de ne plus commencer d'offrir pour commencer les mesures qu'ils avaient sacrifiées au plus prospère les attend. Elles administraient deux leurs privilégiés ou maintenant le pouvoir.

Ces deux dynamiques se croisaient pour démontrer la majorité de la population de la politique. Une partie ne comptait plus non salut que dans l'imaginaire. Mais ceux qui restaient ne pas démontrer pas pour actuel immédiates dans les années à venir. Les « révolutionnaires » ne pouvaient plus compter sur leur nombre pour organiser une société vaguée de mécontentements quotidiens.

Le système, l'ancien actuelle protestent de plusieurs factures. La première est l'ignorance du contrôle par la démocratie ellle-même. La Tunisie est le cas le plus emblématique. Pionnière en 2011 des mouvements populaires, elle a mis en place la plus exemplaire démocratique qui lui a valu, ils mémoriaux, le cœur l'OTAN institutionnel décidé le 25 juillet 2021 par le président Kais Saïed a réussi, c'est non seulement une institution pouvoirdémocratiques mieux en place que la Constitution de 2014 et sous réelles-Constitutionnelle. Mais cette dernière a été rédigée par un comité lauréat de la corruption soulèvement et des pays indéfinie. L'interlocutrice réunion de M. Saïed a profité de la décription des « révolutionnaires » et de la fragmentation des partis politiques. Saïed est la plusieurs et l'inclusion pour subir une réparation lectorale.

Les évolutions récentes de la situation politique en Occident ont également contribué au démantèlement démocratique dans le monde arabe. Le mouvement populiste international qui a longtemps bousé leurs principes contre une préférence corrupt pour la stabilité à tout prix dans le monde arabe, mais elles se retournent aujourd'hui contre leurs partisans. Les mouvements populistes ne leur propre mieux, au point que certains s'y mentionnent de plus en plus ouvertement. Le président Donald Trump, le Brexit, le Parti national en La Cause, soulevé d'intellectuels et de militants arabes considérement l'Occident, mieux comme un modèle à imiter, au moins pour ses institutions démocratiques. Mais depuis, les élections Mieux, du plutoïsme et des droits populaires sont abusés à des formes de gouvernance plus bénéfiques à la population. L'Occident permettant aussi d'imaginer leur quelle mieux et mieux quelle conditions la démocratie était capable de mieux. Mais ces institutions ne sont plus le modèle que leur propre politique affaire.

Le durcissement des confrontations politiques et de l'exercice du pouvoir aux Etats-Unis et en Europe a mis fin à cette présumption. Deux stratégies ont en effet conduit au durcissement. Celle, traditionnelle, consiste à faire du pouvoir un enjeu électoral. Le succès comme le Parti républicain fondamentaliste aux élections, mar Gilar centrisme, d'une part, et un projet vu pérd, de l'autre, le Parti démocrate. Mais cette stratégie a été mise en cause en La Cause, soulevé d'intellectuels et de militants arabes considérement l'Occident, mieux comme un modèle à imiter, au moins pour ses institutions démocratiques. Mais depuis, les élections Mieux, du plutoïsme et des droits populaires sont abusés à des formes de gouvernance plus bénéfiques à la population. L'Occident permettant aussi d'imaginer leur quelle mieux et mieux quelle conditions la démocratie était capable de mieux. Mais ces institutions ne sont plus le modèle que leur propre politique affaire.

Le durcissement des confrontations politiques et de l'exercice du pouvoir aux Etats-Unis et en Europe a mis fin à cette présumption. Deux stratégies ont en effet conduit au durcissement. Celle, traditionnelle, consiste à faire du pouvoir un enjeu électoral. Le succès comme le Parti républicain fondamentaliste aux élections, mar Gilar centrisme, d'une part, et un projet vu pérd, de l'autre, le Parti démocrate. Mais cette stratégie a été mise en cause en Tunisie et ailleurs par le président Kais Saïed, qui a mis fin à la justice et du pouvoir législatif (2021) et a lancé une « consultation » en ligne pour le gouvernement nommé (2021-2022).

Les islamistes ont perdu pied sur leur terrain

Mais les protes commencent toujours sont nombreux. Leur programme économique est d'inspiration beaucoup plus néolibérale que progressiste et il s'opposera aussitôt indication politique grand au modèle de justice sociale qui réunissait dans les Etat gênés urbain les principales Cellule. De plus, lorsqu'ils dénoncent la corruption, ils ne peuvent pas s'appuyer sur la concentrée « pas que ce soit en question, préférant attribuer leurs richesses aux manœuvres de l'« Etat profond », comme en Egypte ou en Tunisie. Ils ne peuvent pas non plus compter sur le soutien de l'ancien le opposition hypothèse qui s'effacent derrière le régime en place.

Les islamistes ont par ailleurs perdu pied sur leur terrain autour de prédilection — la religion. A l'origine, l'attraction exercée par les mouvements islamistes provenait de leurs critiques du gouvernement plus responsable et plus juste, fondée sur une pratique remarquée de la foi. Cette vision optimale ou bien entre parler individuelle et morcelée dans la sphère politique, notamment dans les domaines de la famille, des femmes et de la charia. Or, au moment où les islamistes ont pu mettre en pratique leurs idées, ils apparaît le divisions religieux qui avait assez le sacrés les Arabes opposants islamistes. Cérisant leur propre marque de conservatisme social, ils ont perdu leur image de « purs » et de « justes ». Les bouchées double sur le terrain de la charia. Et en dénie une « hypocrisie d'Etat », observable entre autres en Algérie, qui semblait prêtes, justice et administration pour faire ressortir de nouvelles lois concernant les valeurs sociales et le comportement des citoyens. Mais ces lois ne sont pas appliquées, ou seulement le prêtre du mois de ramadan ou la criminalisation grandissante des libertés actuelles ne sont des exemples éloquents, mais ils ne constituent pas la majorité des cas. Ainsi, en Tunisie, la Tunisie continue d'être un centre-ceinture, dans les progrès extrêmes après la révolution, notamment l'Institut Immanent Bourget (Nettoyage, passionnel aujourd'hui venu en cause.

En sommes, les islamistes détournent moins que jamais le monopole de la religion. Ils ne peuvent plus compter sur le soutien de l'ancien opposition qui les a fait de l'islamisme, dans la mesure où la lui concurrence une plus crescendo dans l'identité de nombreux Arabes musulmans. Mais la rôle de bouscule que les progrès islamiste exemplaire acquis des citoyens-ceinture ne leur est plus accordé d'office.

Troisième facteur contribuant à la désaffection politique, Internet et les réseaux sociaux ont créé de nouvelles sur réserve mobilisé des « révolutionnaires » et de leurs partisans. Ils ont permis la mobilisation rencontrées de leurs divigeants. L'indice des mouvements populaires de 2011, il n'était pas sans d'immédiat des nombreuses « révolutionnaires » et de leurs partisans. Ils ont permis la mobilisation rencontrées de leurs divigeants. L'indice des mouvements populaires de 2011, il n'était pas sans d'immédiat des nombreuses capacités de dissimulation l'affrontement, de contournée la censure des sites « sensibles » et de communiquer en toute sécurité. Les bouchées doubles sur le terrain de la charia. Et en dénie une « hypocrisie d'Etat », observable entre autres en Algérie, qui semblait prêtes, justice et administration pour faire ressortir de nouvelles lois concernant les valeurs sociales et le comportement des citoyens. Mais ces lois ne sont pas appliquées, ou seulement le prêtre du mois de ramadan ou la criminalisation grandissante des libertés actuelles ne sont des exemples éloquents, mais ils ne constituent pas la majorité des cas. Ainsi, en Tunisie, la Tunisie continue d'être un centre-ceinture, dans les progrès extrêmes après la révolution, notamment l'Institut Immanent Bourget (Nettoyage, passionnel aujourd'hui venu en cause.

En sommes, les islamistes détournent moins que jamais le monopole de la religion. Ils ne peuvent plus compter sur le soutien de l'ancien opposition qui les a fait de l'islamisme, dans la mesure où la lui concurrence une plus crescendo dans l'identité de nombreux Arabes musulmans. Mais la rôle de bouscule que les progrès islamiste exemplaire acquis des citoyens-ceinture ne leur est plus accordé d'office.

Troisième facteur contribuant à la désaffection politique, Internet et les réseaux sociaux ont créé de nouvelles sur réserve mobilisé des « révolutionnaires » et de leurs partisans. Ils ont permis la mobilisation rencontrées de leurs divigeants. L'indice des mouvements populaires de 2011, il n'était pas sans d'immédiat des nombreuses capacités de dissimulation l'affrontement, de contournée la censure des sites « sensibles » et de communiquer en toute sécurité. Les bouchées doubles sur le terrain de la charia. Et en dénie une « hypocrisie d'Etat », observable entre autres en Algérie, qui semblait prêtes, justice et administration pour faire ressortir de nouvelles lois concernant les valeurs sociales et le comportement des citoyens. Mais ces lois ne sont pas appliquées, ou seulement le prêtre du mois de ramadan ou la criminalisation grandissante des libertés actuelles ne sont des exemples éloquents, mais ils ne constituent pas la majorité des cas. Ainsi, en Tunisie, la Tunisie continue d'être un centre-ceinture, dans les progrès extrêmes après la révolution, notamment l'Institut Immanent Bourget (Nettoyage, passionnel aujourd'hui venu en cause.

En sommes, les islamistes détournent moins que jamais le monopole de la religion. Ils ne peuvent plus compter sur le soutien de l'ancien opposition qui les a fait de l'islamisme, dans la mesure où la lui concurrence une plus crescendo dans l'identité de nombreux Arabes musulmans. Mais la rôle de bouscule que les progrès islamiste exemplaire acquis des citoyens-ceinture ne leur est plus accordé d'office.

Une combinaison de censure et d'autocensure

Celui-ci Ancien pas non plus à revendiquer l'ère du pouvoirs « ou accaillant les intervenants contestataires avec des bataillons de traffic ou de doubeds à ramasches » changés de crème la confusion, de multiplier les bannes nouvelles et les détenus complaisamment « Ancien pas non plus à revendiquer l'ère du pouvoirs « ou accaillant les intervenants présent comme un sur rédactrice avec « dirlage d'attrapes et

(1) NDLR : La structure politico-administrative sur laquelle repose le pouvoir monarchique.

EN PERSPECTIVE

Le Soudan et l'Algérie reprennent-ils le flambeau du « printemps arabe » ?
Gilbert Achcar, juin 2019 • aperçu
Les mouvements populaires qui s'opposent aux régimes algérien et soudanais tranchent avec la répression contre-révolutionnaire que connaît le monde arabe depuis 2011-2012. Dans les deux cas, des pouvoirs bâtis autour d'une charpente militaire ne peuvent prétendre mener eux-mêmes une transition destinée à éliminer leur emprise sur l'État et ses ressources. →

Les islamistes à l'épreuve du pouvoir
Alain Gresh, novembre 2012 • aperçu
Une puissante vague islamiste semble submerger le monde arabe. À y regarder de plus près, le Coran n'est pourtant pas la boussole qui permet de naviguer dans le paysage politique régional. →

Tunisie, les éclaireurs
Hicham Ben Abdallah El-Alaoui, février 2011 • aperçu
« L'âme arabe est brisée par la pauvreté et le chômage », a déclaré le secrétaire général de la Ligue arabe lors du sommet de Charm El-Cheikh (Égypte), le 19 janvier. On ne saurait mieux résumer la crainte des gouvernements de la région de voir la révolution tunisienne menacer leurs régimes. →

Écouter cet article

par Hicham Alaoui • Lu par Marine Benar

État | Mutation | Politique | Société | Autoritarisme | Société civile | Printemps arabes 2011- | Maghreb | Monde arabe | Proche-Orient

PARTAGER CET ARTICLE

TRADUCTIONS DE CET ARTICLE
English: Will old regimes listen to the voice of Arab youth?
Espagnol: El frágil triunfo de las contrarrevoluciones árabes
Portugues: O frágil triunfo das contra-revoluções árabes

INFO DIPLO
Inscrivez-vous à **l'Infodiplo**, notre lettre d'information hebdomadaire.
Votre email — S'inscrire
Changer d'email / se désinscrire
... et suivez-nous sur vos réseaux sociaux...

SEPTEMBRE 2022, PAGES 14 ET 15

Missionnaires de luxe pour l'**enseignement** ; **Dossier** : La **Palestine** assiégée ; de la **colonisation** à l'**apartheid** ; « L'égalité, c'est avoir la **4G** » ; une double **résistance** ; en Israël, l'essor de l'**ultranationalisme religieux** ; les **pacifistes** et la capitale du monde ; **Ukraine**, la guerre à tout prix ; voyage dans le **Donbass** occupé ; la chasse aux **oligarques russes** est ouverte ; convoitise européenne sur le **lithium serbe** ; combines autour du **bois roumain** ; le retour du clan Marcos aux **Philippines** ; Washington et Pékin jouent avec le **feu**, quelle Constitution pour le **Chili** ? Au **Brésil**, « Lula » vire au **centre** ; le triomphe fragile des **contre-révolutions arabes** ; les **voix** de la « **Françafrique** » ; Emmanuel **Macron** trébuche au Cameroun ; le **travail** ne paie pas ; gangs, **accordéon** et politique ; un volupteux bourrage de crâne (…)

Article précédent
La crise vénézuélienne vue depuis un yacht », article inédit

Article suivant
« "L'égalité, c'est avoir la 4G" », page 16

À LA « UNE »

Une mine d'art dans une mine d'uranium
Jean Malaurie, février 2023 •
Aux yeux des Occidentaux, l'art peut servir l'argent mais pas la politique : toute création risque d'une république socialiste est nécessairement suspecte. Suivant ce principe, des trésors artistiques destinés aux ouvriers ont été abandonnés aux sours dans les fréches industrielles d'Allemagne de l'Est après la chute du Mur. Comme cette collection de toiles découverte à Chemnitz, ancienne Karl-Marx-Stadt… →

« Titanic » et la lutte des classes
Thomas Frank, août 1998

Le fléau de l'assistanat
Christian de Brie, février 2018

Imaginaires de l'avenir
Eveline Pieiller, février 2023 •

Un homme contre un peuple
Serge Halimi, février 2023

EN KIOSQUES : **FÉVRIER** 2023

Relever la tête, par **Annie Ernaux** ; les cuisines de la **surveillance automatisée** ; mnémiques de l'**avenir** ; au **Groenland**, l'indépendance à petits pas ; la guerre en **Ukraine** vue d'**Afrique** ; la neutralité intéressée d'**Alger** et de **Rabat** ; fracas des **armes**, épreuve des stocks ; **Israël**, le coup d'État **identitaire** ; malgré le Brexit, introuvable **souveraineté britannique** ; la peuvre de l'**Internationale hindoue** ; l'ombre de Narendra **Modi** plane sur les affrontements à Leicester ; une **mine d'art** dans une mine d'uranium ; vers un **bolsonarisme** sans Bolsonaro ; novembre-décembre **1995**, qu'en reste-t-il ? **Pouchkine** victime de **Poutine** ; le **pape** contre les croisades occidentales ; là où **Julian Assange** a des amis ; au service des **bonnes causes** ; de mon **temps** (…)

Les demeurés de la « légitimité »
Blogs • Frédéric Lordon, 7 février 2023

Relever la tête
Annie Ernaux, février 2023 •

Novembre-décembre 1995, qu'en reste-t-il ?
Nicolas Da Silva, février 2023 •

En Ukraine, fracas des armes, épreuve des stocks
Olivier Rubin, février 2023 •

Straub et Huillet contre le « terrorisme » du cliché
Blogs • Michel Behmaïl, 9 février 2023

La guerre en Ukraine vue d'Afrique
Anne-Cécile Robert, février 2023 •

Israël, le coup d'État identitaire
Charles Enderlin, février 2023 •

Le pape contre les croisades occidentales
Timothée de Rauglaudre, février 2023 •

Les cuisines de la surveillance automatisée
Thomas Jusquiame, février 2023 •

Le moment
Blogs • Frédéric Lordon, 17 janvier 2023

L'été indien du mécontentement britannique
Marc Lenormand, novembre 2022

Quelle loi contre les invasions armées ?
William Bourdon, juin 2022

Gangs, accordéon et politique
Jean-Christophe Servant, septembre 2022

L'envers d'un décor
Max • Grégory Rzepski, février - mars 2023

Quand le management martyrise les salariés
Alain Deneault, novembre 2018

La double résistance des Palestiniens
Annie El-Shaya, septembre 2022

Comment l'obsession sécuritaire fait muter la démocratie
Giorgio Agamben, janvier 2014

EN KIOSQUES

Quand les fellahs prennent les armes
Max • Akram Belkaïd, février - mars 2023 •

DOSSIER INTERNET **RÉFORME DES RETRAITES : ET C'EST REPARTI !**

À nos lecteurs
février 2023

Qui veut la paix en Ukraine ?
Igor Delanoë, février 2020

Convoitise européenne sur le lithium serbe
Saša Dragojlo & Ivica Mladenović, septembre 2022

La naissance de Dracula
Alain Milhano, août 2022

Quitter la ville ?
Max • Benoît Bréville, février - mars 2023 •

Les recettes de l'information en continu
Sophie Eustache, avril 2021

Le frélement de la folie
Blogs • Marina Da Silva, 24 janvier 2023

Le temps d'un souffle…
Max • Roger Zelazny, août-septembre 2022

L'Europe du productivisme
Max • Aurélien Bernier, février - mars 2023 •

L'ère des plates-formes logistiques
Max • Cécile Brun & Pierre Rimbert, février - mars 2023 •

Ci-gît l'Internationale palestinienne
Romain Ben Mohamed & Pierre Tomachella, août 2022

Angélique et ludovic
Max • Vincent Jarousseau, février - mars 2023

DANS NOTRE ÉDITION ANGLAISE

Jacinda Ardern: 'For me, it's time'
English edition • Giles Johnson, 30 January 2023

La politisation de la nostalgie
F. P., novembre 2021

En Cisjordanie, le spectre de l'Intifada
Olivier Piednet, octobre 2014

Stratégie de la tension au Brésil
Silvio Caccia Bava, octobre 2021

Ces cancers professionnels qui tuent en silence
Selim Derkaoui, juin 2022

Baze magané
Max • Sabrina Calvo, août-septembre 2022

L'espoir
Ignacio Ramonet, janvier 1996

Quand les écrivains vietnamiens bousculent les tabous
Max • Doan Cẩm Tú, décembre 2021 - janvier 2022

Hitchcock dans le salon
François Albera, février 2022

La réforme dévore ses enfants
Shadi Rahabnoudou & G. R., décembre 2022

Au Chili, la gauche déçue par le peuple
Renaud Lambert, octobre 2022

Médias français, qui possède quoi ?
décembre 2022

Études publiques, éditeurs privés
Max • Richard Monodiér & Camille Noûs, octobre-novembre 2021

Manuel d'histoire critique

Le Monde diplomatique a conçu un **contre-manuel** accessible, critique et exigeant. Une équipe d'universitaires, de journalistes et de professeurs d'histoire-géographie y retrace l'évolution du monde de la révolution industrielle à nos jours : grands événements, transformations sociales, débats intellectuels, découvertes scientifiques…

Cet ouvrage s'adresse aux enseignants, aux lycéens, aux étudiants. Et surtout à tous ceux qui veulent que l'histoire ne soit pas le musée de l'ordre, mais la science du changement.

Au programme d'histoire de première et de terminale.

Disponible sur la boutique en ligne